

D'ici 10 ans, 500 000 nouveaux emplois environnementaux

Il y a à peine vingt ans, les métiers de l'environnement se résumaient aux professions liées à la préservation des paysages, des forêts, ou encore des espaces naturels. Puis, il y a eu les préoccupations concernant la pollution de l'eau et de l'air, la gestion et le recyclage des déchets qui ont engendré de nouveaux métiers environnementaux.

Aujourd'hui, la prise de conscience collective du réchauffement climatique de notre planète pousse tous les acteurs socio-économiques de tous les secteurs d'activité à œuvrer pour réduire les émissions de CO2. D'après les recommandations du dernier Grenelle de l'Environnement, il faut non seulement faire évoluer les emplois existants, mais aussi créer, d'ici 2020, 500.000 nouveaux emplois qui seront directement ou indirectement liés à la préservation de notre environnement.

Parmi ces derniers, les métiers en rapport avec les énergies renouvelables et l'éco-construction semblent promis à un bel avenir...

Emploi et environnement : le duo gagnant

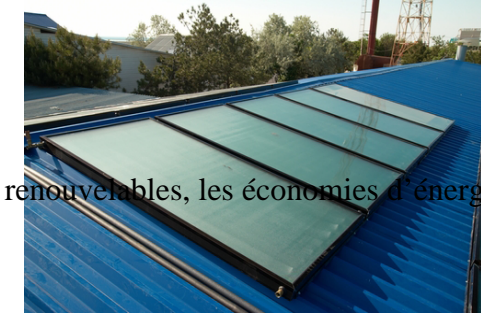


des branches.

Selon les données chiffrées et les résultats d'études menées par l'Institut Français de l'Environnement (IFEN), la lutte contre le réchauffement climatique et, plus globalement, l'environnement sont des gisements importants d'emplois. Dans ce domaine, les emplois sont en hausse rapide, 4,2% en moyenne annuelle depuis 2004 contre un peu moins de 1% pour l'ensemble

Les secteurs de la gestion des déchets, de la gestion de l'eau, de l'assainissement et de la récupération, restent les principaux pourvoyeurs d'emplois environnementaux. Ils ont généré, en 2007, 133 000 emplois en France dont 10.000 dans la région Nord-Pas de Calais.

Le boom des éco-entreprises



renouvelables, les économies d'énergies, l'éco-construction, etc...

Par définition, une éco-entreprise est une entreprise dont la principale activité est en rapport direct avec la préservation de l'environnement. Cela concerne aussi bien le traitement des déchets, de l'eau, la réhabilitation des sites et sédiments pollués, les énergies

Particulièrement touchée par les pollutions industrielles, la région Nord-Pas de Calais voit, depuis quelques années, l'émergence de nombreuses initiatives publiques et privées qui ont permis le

développement de compétences fortes et de filières significatives dans les domaines de l'environnement.

Notre région compte 510 éco-entreprises et 60 laboratoires de recherche qui ont pour principale activité la prévention et la lutte contre toutes les formes de pollutions, notamment le traitement de l'eau, le recyclage et le traitement des déchets (notre région produit plus de 30 millions de tonnes de déchets par an).

En savoir plus sur l'activité des éco-entreprises en Nord-Pas de Calais : <http://www.cd2e.com>

Des nouveaux emplois apportés par le vent et le soleil



panneaux solaires.

Le secteur du Bâtiment et des Travaux publics prévoit d'embaucher d'ici 2012 au moins 25 000 spécialistes des systèmes solaires thermiques et photovoltaïques. Dans la meilleure des hypothèses, ce chiffre pourrait même grimper jusqu'à 300 000 installateurs et techniciens en maintenance de

Selon l'association européenne de l'énergie éolienne (EWEA), le dynamisme du secteur éolien est tel que les emplois en Europe devraient doubler d'ici 2020 et passer de 160 000 à 325 000, puis 375 000 en 2030. En France, l'activité entretient

aujourd'hui 7 000 emplois directs. **L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) estime à 16 000 le nombre d'emplois directs représentés par le secteur éolien en 2012. Ce nombre pourrait monter à 60 000 en 2020.** Les profils les plus recherchés sont les ingénieurs, les techniciens opérations et maintenance et les gestionnaires de sites.

Par ailleurs, le Syndicat des Energies Renouvelables constate une hausse continue de l'embauche dans les autres filières des énergies renouvelables que sont les activités liées aux biocarburants, la biomasse et à la géothermie (installation de pompes à chaleur). Depuis 2004 en France, ces filières auraient créé plus de 30 000 emplois.

L'éco-construction, une tendance « durable »



Maison écologique, bâtiment à haute qualité environnementale (HQE), construction bio-climatique, à faible consommation d'énergie... l'éco-construction jusqu'alors cantonnée au domaine de l'expérimentation, devient le nouveau secteur porteur pour les professionnels du bâtiment. Si les bailleurs sociaux et quelques collectivités ont été les premiers à croire, depuis 1995, à ce nouveau concept d'habitat, le marché des maisons individuelles, tant en construction neuve qu'en rénovation de l'ancien, s'ouvre à l'éco-construction, « boosté » par le dernier Grenelle de l'Environnement et les différentes

incitations financières dont bénéficient les propriétaires (crédits d'impôts, prêts bonifiés, prêts à taux 0, subventions etc...).

Consciente de ces nouveaux enjeux et assurée du développement exponentiel de l'éco-construction, la Fédération Française du Bâtiment s'est lancée, en 2006, dans un vaste programme pour améliorer la performance énergétique des bâtiments. La création d'une **formation spécifique FEEAB** (Formation aux Economies d'Energies des Entreprises et Artisans du Bâtiment) permet à tous les professionnels qui le désirent de se familiariser avec les nouvelles normes d'économies d'énergie et de performances énergétiques, d'utiliser des outils de calcul et d'adapter des nouvelles méthodes de travail.

Le projet « Villavenir » à Loos-en-Gohelle



La délégation Nord-Pas de Calais de la FFB a même mené un projet ambitieux en construisant, à Loos-en-Gohelle, six maisons « écologiques », utilisant chacune des techniques différentes de construction. Ces six maisons vont au-delà des normes de performances énergétiques qui seront imposées en

A propos de ce projet baptisé « Villavenir », Jean-François Gorre, responsable de la formation au sein de la délégation régionale de la FFB, précise : « *Il s'agit, d'abord, d'une vitrine du savoir-faire des métiers du bâtiment. Ce projet a aussi un objectif social, puisque nous avons démontré que nous pouvons construire des maisons individuelles à*

hautes performances énergétiques, tout en maîtrisant un budget serré (150.000 euros hors foncier). Aussi, ces six constructions, différentes par les matériaux et les techniques utilisés, servent de supports pour la formation des professionnels existants et à venir. »

À propos de l'avenir des métiers du bâtiment, le représentant de la FFB estime que les actuels professionnels, entreprises et artisans, ont tout intérêt à se former à ces techniques innovantes : «

Un maçon restera un maçon, mais il devra apprendre à utiliser de nouveaux matériaux et à s'intégrer dans une nouvelle organisation du chantier, beaucoup plus rigoureuse.

Aussi, d'ici quelques années dans la région Nord-Pas de Calais, il faudra construire entre 7 000 et 8 000 logements sociaux qui devront répondre aux nouvelles normes de performances énergétiques . La main d'œuvre qualifiée dans l'éco-construction sera très recherchée. »

En savoir plus sur le projet « Villavenir » <http://www.villavenir.fr>

Des offres d'emplois sur le réseau TEE



Le réseau Territoires-Environnement-Emplois TEE Nord- Pas-de-Calais, est un réseau régional au service des activités, des métiers et des emplois de l'environnement et du développement durable. www.reseau-tee.net est un site de référence sur l'emploi en environnement avec une mine d'information pour s'orienter, avec un agenda, des fiches métiers, de l'information sur les formations, un banque de cv et des offres d'emplois